



Photographie 1. Juvénile de Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*).



Photographie 2. Etang de Combe Noire.

# Observation du Pélodyte ponctué en Montagne Châtillonnaise (Côte-d'Or)

Alexandre RUFFONI\* & Nicolas VARANGUIN\*

\* Société d'histoire naturelle d'Autun - Maison du Parc du Morvan - 58230 SAINT-BRISSON  
shna.ruffoni@orange.fr - shna.nicolas@orange.fr

Le Pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus* (Daudin, 1802) est une espèce extrêmement rare en Bourgogne au regard des observations actuellement disponibles. Toutefois, cet amphibien (Amphibia, Anura : Pelodytidae) est très discret et passe souvent inaperçu, ce qui fait que sa répartition et sa présence en Bourgogne sont certainement largement sous-estimées.

En Bourgogne, ce petit crapaud fréquente essentiellement les prairies inondées et les gravières ou sablières. L'espèce est ainsi étroitement liée aux milieux neufs ou temporaires.

Lors de prospections centrées sur la détection d'espèces d'odonates, le 6 septembre 2012, plus d'une centaine de jeunes métamorphosés de Pélodyte ponctué ont été observés aux environs immédiats d'un étang du Val des Choues situé en contexte forestier, sur la commune de Villiers-le-Duc (Côte-d'Or). L'étang de Combe Noire est un plan d'eau peu profond et très atterri avec une végétation hydrophytique absente. Il est alimenté par un ruisseau principal et quelques suintements latéraux. Lors de l'observation, la partie alimentée par l'affluent principal était déconnectée de la zone en eau la plus vaste de l'étang. C'est sur ce dernier secteur, où étaient présents quelques rares alevins, qu'ont pu être observés les individus, à terre, à une faible distance de la rive. Le niveau d'eau était haut en début de saison et les deux parties de l'étang étaient alors connectées. Les crapelets semblaient être en phase de dispersion sur la partie exondée qui présentait un substrat nu, la métamorphose s'étant sans doute achevée peu de temps auparavant. Lors de l'observation, le ciel était totalement dégagé et température atteignait 21°C.

Cette observation est relativement remarquable à différents points de vue :

- Le contexte est forestier, ce qui est très rarement le cas pour les autres stations connues (les milieux forestiers représentent environ 15 % de l'occupation du sol dans un rayon de 200 m des points d'observation à Pélodyte en Bourgogne, source BBF) ;
- L'espèce n'avait à notre connaissance jamais été notée dans le Châtillonnais. Les stations bourguignonnes connues les plus proches étant localisées à plus de 40 km, dans la vallée de la Tille, en Côte-d'Or, et dans la partie ouest du Barséquanais, dans l'Yonne ;
- Les observations d'émergents en Bourgogne sont anecdotiques ;
- Aucun cas de reproduction dans un étang de ce type n'avait encore été signalé en Bourgogne, milieu qui présente une importante lame d'eau en dehors de la période estivale, et qui est relativement poissonneux. Le plus souvent les milieux utilisés pour la reproduction et le développement par le pélodyte sont occupés en période de hautes eaux alors qu'ici c'est lors de la période sèche. Il est probable que la reproduction se soit déroulée en fin de printemps et que le développement ait eu lieu durant l'été, accéléré par les températures élevées, contrairement à d'autres milieux, comme les prairies inondables, où elle peut intervenir lors des crues de fin d'hiver. D'autres faits similaires sont toutefois régulièrement relevés au sein de ruisseaux ou bras de rivières temporairement en eau.

Il conviendrait de suivre l'espèce sur ce site afin de préciser la variabilité et le succès de la reproduction et les dates auxquelles le milieu devient favorable.

L'espèce serait aussi à rechercher dans les zones inondables, prairies, bords de cultures, réseaux de fossés de la vallée de l'Ource ou de certains de ses affluents qui accueillent peut-être une population. Si c'est le cas, il est probable que les individus qui se sont reproduits sur l'Etang de Combe Noire en soient issus.